



Les castes



On est lundi. Il pleut. Fichu début de semaine ...



Les grandes fortunes privées

En plus, l'ONG OXFAM décide de nous gâcher définitivement la journée, en évoquant la concentration des richesses. Pour vous la faire courte, la propension à la concentration est galopante. Ainsi, en 2010, 300 personnes suffisaient à concentrer la moitié de la richesse planétaire. Ce constat est déjà abyssal, mais, **en 2017, ce chiffre tombe à 42 personnes !!**

L'année dernière, **sur 100 dollars US « produits », 82 ont été « trustés » par 1 % de la population.** Ceci se passe de mots ...



La « haute » Fonction publique

À propos de richesses, il est de bon ton dans le cadre supérieur de s'estimer, certes, correctement payé, mais moins que dans le privé. Le travail salubre d'un journaliste a démontré que cette réalité est très discutable.

À Bercy, c'est permis

Dans son enquête, il a également révélé que **656 fonctionnaires sont mieux payés que le chef de l'État et le premier ministre** (limités par Pépère François à 150 000 euros par an).

Champion toutes catégories : les diplomates (il est vrai qu'il y a parfois des risques comme à Kaboul, poste qui figure en bonne place) avec 385 agents repris dans ce classement. Mais **Bercy** n'a pas à rougir avec **232 places** au hit-parade ! On trouve de tout là-dedans, des postes spécifiques style Banque de France, des hauts pontes de Bercy, mais aussi des cadres dans les directions.

A priori, en termes de revenus high level, la DGFIP et la DGDDI ne jettent pas leur part aux chiens ! La Cour des Comptes confirme d'ailleurs le diagnostic, notamment en ce qui concerne les comptables, qu'elle estime bien trop payés par rapport à la charge et aux risques réels.

Le PSD n'est pas dur pour tout le monde

Eh oui ! C'est un peu enfoncer une porte ouverte, mais effectivement nos « grosses légumes » sont assez grassement payées et n'ont aucune raison de se plaindre de ce côté-là. On pourrait même être tentés d'ajouter, pour certains, pour ce qu'ils f...t ou incarnent !

Et là, on vient tous de penser, au hasard, à Anne Cornet, mise en valeur (lourdement) dans les vœux du Dg (« *elle nous honore tous* » (!) : ben alors, Rodolphe ?? nous rappelons ici, drapés dans une dignité outragée, que les excès et autres aberrations incombent statutairement aux organisations syndicales. Merci de ne pas nous piquer notre « taf ! (;-)... »

Ils/elles ne sont pas malheureux donc. Il est par conséquent d'autant plus malvenu de parfois la ramener au niveau des « *efforts nécessaires* », de « *l'adaptabilité* », ou encore « *des avantages acquis* » et autres thèmes rabâchés. Quand on « pointe » (et appointe d'ailleurs) à plus de 1100 points d'indice (sans compter les diverses primes), il s'agit bien de postes où l'on est assez proches des niveaux décrits dans l'ouvrage concerné. Et on peut légitimement estimer que la République est (très) bonne fille avec certains ...

Cruel télescope : c'est aussi ce jour que l'on a appris qu'Emmanuel Macron songeait à relancer les chasses présidentielles (diantre!), certes pour en faire un argument de séduction diplomatique. On a beau dire : la thématique fleure bon l'Ancien Régime... Un peu comme les privilèges – pas toujours justifiés – décrits ci-dessus... Allez, bonne semaine... quand même !

Pour conclure...

On est à l'évidence à des années-lumière des rémunérations parfois hallucinantes de la sphère financière mondiale. Les ordres de grandeur n'ont, bien sûr, rien de commun. Cependant, la proximité (en termes d'échelle pécuniaire) entre des charges telles la direction de l'État, du Gouvernement et une certaine « aristocratie » administrative peut interroger.

Il demeure aussi, s'agissant de la rémunération des fonctionnaires en général, un sujet de fond : paye-t-on vraiment l'utilité sociale réelle du poste concerné ? Et là, bien évidemment, il y aurait beaucoup à redire.

Paris, le 24 janvier 2018